



Sandra Vollant RP



REVUE DE PRESSE

LE K – Dino Buzzati

AVIGNON 2019

Critiques / Théâtre

Le K d'après Dino Buzzati

par Gilles Costaz

Le quotidien dans une lumière fantastique



Ce *K* n'est pas celui de Franz Kafka, mais celui de Dino Buzzati. C'est un animal mystérieux, genre Moby Dick, mais tout ne peut être révélé. Buzzati se place dans ce livre entre le fantastique et la réalité pour développer une série d'histoires que Grégori Baquet et Xavier Jaillard ont gardées dans leur diversité et que Baquet enchaîne dans la continuité. Dans un texte, il est question d'un auteur dont les écrits s'éloignent inéluctablement du public. Dans un autre, un peintre compte les artistes qui sont morts plus jeunes que lui (et ils sont nombreux !). Ailleurs, Dieu accepte de créer la terre sur l'insistance d'un chef de projet qui se charge de faire le travail. Ou bien un homme se lève la nuit et voit tout un bestiaire à l'œuvre dans son jardin. Ou encore un autre remarque dans sa pelouse des bosses, qui sont comme les marques ou les tombes des amis qui viennent de mourir...

Chaque nouvelle est drôle, poignante et fraternelle : une tonalité complexe qui convient parfaitement à Grégori Baquet, acteur chaleureux, toujours d'une âme profonde et d'une grande vivacité physique. Sur scène, il joue réellement avec la lettre K, puisqu'on lui a fabriqué un grand et beau coffre en bois qui épouse la forme de la lettre. Pour chaque texte, il en change la position. Donnant à tous les récits leur juste vitesse, il compose un moment étonnant, emportant le spectateur dans un plaisant labyrinthe, à l'opposé de ces inutiles exercices littéraires qu'on nous inflige souvent. Ici, les mots s'envolent et les histoires semblent palpables.



« L'un de nos plus grands comédiens endosse une vingtaine de personnages avec brio »

UN JOUR À AVIGNON - VENDREDI 12 JUILLET

© 18/07/2019 - 19:42 |  Maryelle Tillié

À la veille du weekend du 14 juillet, des idées de spectacles à découvrir au cœur de la cité des papes avec notre envoyée spéciale.



11:20 TÊTE D'AFFICHE : GRÉGORI BAQUET DANS LE « K » DE DINO BUZZATTI

Grégori Baquet est l'un de nos plus brillants comédiens, il se produit dans le « K » de Dino Buzzatti (1906-1972), en endosse une bonne vingtaine de personnages avec brio.



« Drôle, féroce, fantastique »
« Une gourmandise dont le festivalier aurait tort de se priver. 13 petites histoires dont Grégori Baquet s'empare avec brio. »

6 | JEUDI 18 JUILLET 2019 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

FESTIVAL OFF

RENCONTRE AVEC GRÉGORI BAQUET « Le K » au Théâtre Buffon et « On ne voyait que le bonheur » à la Condition des Soies

« Le Festival est ma deuxième maison »

L'auteur et metteur en scène Grégori Baquet débarque cette année dans la cité des papes avec pas moins de trois spectacles. Dont « Le K » au Théâtre Buffon.

Le festival d'Avignon est-il incontournable pour vous ? « J'y viens depuis 1998, j'étais venu avec les "insolistes" que je mettais en scène au Théâtre du Balcon. On peut dire que le Festival est ma deuxième maison. Cette année, je suis acteur, auteur, metteur en scène, producteur et diffuseur, un vrai cumul de casquettes ! »

Qu'est-ce qui vous a poussé à la production et la diffusion ? « J'avais envie de toucher à cette partie du métier que je ne connaissais pas. Ce qui m'intéresse, c'est de prendre en main complètement un spectacle, d'être mon propre patron. »

Vous venez donc avec trois spectacles... « Oui, "On ne voyait que le bonheur" dont j'ai signé l'adaptation du roman de Grégoire Delacour, la mise en scène et la coproduction. C'est un sujet, le pardon, que je voulais défendre depuis longtemps et ce roman met-tait en mots des choses que



« Cette année, je suis acteur, auteur, metteur en scène, producteur et diffuseur, un vrai cumul de casquettes ! ». Photo Emilie DEVILLE

J'avais en mémoire et dans mon cœur. J'ai très envie de repartir en tournée dans les collèges, dans les lycées... Le théâtre a une vertu curative. Je reprends "Le K", j'étais un peu frustré de ne pas avoir été au bout de ce spectacle parce que j'avais été engagé sur "Colombe" avec Amy Duprey... J'en ai discuté avec Xavier Faillard et je l'ai repris. Dino Buzzati est un auteur essentiel! au grandissement des êtres humains. Et puis j'accompagne

en tant que producteur associé "En attendant Bojangles". En attendant Bojangles, c'est un mois de travail intensif. En général, les vacances sont au mois d'août. Cette année, je voulais me mettre un peu au vert, dans un mobile home au camping. Au mois d'octobre dernier, c'était déjà complet ! »

Quel est votre emploi du temps en ce mois de juillet ? « Je me lève tôt, vers 6/7 heures, je vais faire du vélo, faire un peu le marché, puis je file à la Condition des Soies, j'enchaine avec le Buffon, puis je file aux Béliers pour rencontrer les professionnels. Le soir, je pourrai être au calme mais souvent il y a des apéros, des dîners profession-

BIO EXPRESS
➤ Né en 1970, Grégori Baquet accède à la notoriété dès 1999 pour le rôle de Benvolio dans la comédie musicale "Roméo et Juliette".
➤ En 2010, il joue dans Colombe au Studio des Champs Elysées et, en 2011, dans "L'Echanson" de Claudel.
➤ En 2014, il joue "Un obs dans le cœur" de Wajdi Mouawad qui lui vaut le Molière de la révélation masculine.
➤ Grégori Baquet est nommé en 2018 pour le Molière du comédien dans un spectacle de théâtre privé et en 2019 pour le Molière du comédien dans un spectacle de théâtre public.

nels, c'est un mois de travail intensif. En général, les vacances sont au mois d'août. Cette année, je voulais me mettre un peu au vert, dans un mobile home au camping. Au mois d'octobre dernier, c'était déjà complet ! »

Des projets pour la rentrée ?
« "Le K" sera repris au Théâtre Rive gauche chez Eric-Dimmanuel Schmidt. Je travaille en parallèle à l'adaptation d'un de ses romans, "La part



« Le K »: drôle, féroce, fantastique et l'on sent qu'il y prend un infini plaisir. Photo Cécile VIVE

de l'autre", qui me tient vraiment à cœur. Si Hitler avait été pris aux Beaux-Arts, l'histoire de l'humanité aurait été différente... »

Propos recueillis par Sophie BAURET

« Le K » à 14 h 45, Théâtre Buffon. Jusqu'au 28 juillet.
Location au 04 90 27 56 89.
« On ne voyait que le bonheur » à 11 h 10, Condition des Soies. Jusqu'au 28 juillet.
Location au 04 90 22 48 43.

LE FLOP
On écouterait bien d'autres histoires TROP court !
Sophie BAL

« Un seul en scène d'une grande maestria. »

SAMEDI 20 JUILLET 2013

LE PARISIEN

33

www.leparisien.fr

Théâtre **LOISIRS**



conte solaire qui suit, entre rires et larmes, une fratrie et des parents hauts en couleur. Part plus que réussi. Secrets, ambiance de comédie, la pièce est un petit trésor de fantaisie porté par une distribution aux petits oignons, des chorégraphies laurines d'une grande beauté et un sens du rythme exquis.
Au Théâtre Actuel à 17 h 15
Reprise au Théâtre Rive-Gauche, à Paris (XIV^e), en 9 octobre.

« **MARIE DES POULES** »
ÉPOUSTOFLANT

Une pépite qui rappelle combien l'ancienne sociétaire du Français Béatrice Agenin est une actrice époustouflante. Elle est Marie Caillaud, dite Marie des Poules, Berrichonne entrée gamine au service de George Sand, qui lui apprend à lire et à écrire, nourrissant l'intelligence et l'esprit de sa future gouvernante. Gérard Savoisien, auteur, raconte l'amour caché, contrasté et sacrifié, entre la domestique et Maurice Sand, le fils (Arnaud Denis). A la fois Marie enfant, avec cet accent à couter au couteau, puis plus âgée, et l'autoritaire George Sand, Béatrice Agenin passe d'un rôle à l'autre en un battement de cils. Délicatesse et drôlerie.
Au Buffon à 18 heures.
Reprise attendue à Paris.

« **BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN** » PETILLANT
Messine. XVII^e siècle. Après la guerre, l'heure est à l'insouciance. La joie de vivre domine dans la fraîcheur des soirées italiennes, on donne des bals costumés. Courtisans et amis œuvrent pour que les amou-

reux se trouvent, parfois malgré eux, quand la jalousie en pousse d'autres à comploter pour saboter un mariage... Salomé Villiers et Pierre Helle font pétiller avec bonheur la comédie de Shakespeare « Beaucoup de bruit pour rien ». Mise en scène enlevée et piquée de fantaisie, tirant par moments sur le burlesque, jeu généreux et excellent.
Au Théâtre du Rici-René à 20 h 25.

Et aussi...
« **DES PLANS SUR LA COMÈTE** »

Les planètes sont parfois alignées, parfois pas. Comédie de mœurs aux faux airs de vaudeville, dans « Des plans... », on s'y met pour son bien et l'on se met dans des situations aussi délicates qu'explosives. Comme de sortir avec le père honni de sa meilleure amie... Une comédie hilarante et tendre à la fois.
Au Théâtre Actuel, 13 h 45.

« **LE K** »

Du recueil de nouvelles de Dino Buzzati, aux chutes toujours ciselées, Grégori Baquet signe un seul-en-scène d'une grande maestria. Un spectacle qui met en lumière la vanité de l'homme, ses failles, ses doutes.
Au Buffon, 14 h 45.

« **COMMENT ÇA VA ?** »

Une femme de 50 ans, des crises, un monde qui s'écroule. Comment ça va ? Pas si bien, mais on fait avec. Une comédie féroce avec force répliques cinglantes qui porte une distribution de haut vol emmenée par Florence Pernel, Raphaëlle Goupilleau et Patrick Catalifo.
La Luna, 16 h 30.

« **MAUX D'AMOUR** »

Du rire aux larmes, cette pièce tirée du film « Tendres Passions » explore les relations mère-fille sur une vingtaine d'années. Mise en scène brillante, comédiens généreux, dont Corinne Touzet, peste géniale et touchante. La vie comme une comédie dramatique, douce, drôle et cruelle.
La Luna, 18 heures.

« **LA CONVIVIALITÉ** »

Franchement, un spectacle qui commence par une dictée, ce n'était pas gagné pour une partie de rigolade. Mais quelque part entre l'univers de Bernard Pivot et d'Alex Vizorek, producteur du spectacle, ce duo belge réussit une pièce interactive aussi réjouissante qu'instructive sur notre déroulante orthographe.
Au Croqueux-d'Ébene à 22 h 15.
Reprise au Tristan-Bernot, à Paris (VII^e), à partir d'octobre.

« **DÉGLUTIS, ÇA IRA MIEUX** »

Ne pas s'arrêter au titre, pas des plus inspirés. Après les inoubliables « Chalouilles », le tandem Bescond-Métayer signe un nouveau spectacle aussi épais sur le fond – fin de vie, relations fille mère – que léger et doux sur la forme, entre karaoké et souvenirs de voyage fantasmés.
Au Balcon à 22 h 30.

HUMOUR MADÉNIAN AU TOP

On l'avoue – vu le pedigree du bonhomme, connu pour son verbe fleuri et son sens de la provocation, on suspectait le second degré dans le nom du troisième one-man-show de Mathieu Madénian, en création à Avignon (au Paris à 19 h 30 ou



« Beaucoup de bruit pour rien » (à gauche) et « les Filles aux mains jaunes » (à droite), deux spectacles avec la guerre pour toile de fond.

EN FAMILLE CLASSIQUES REVISITÉS

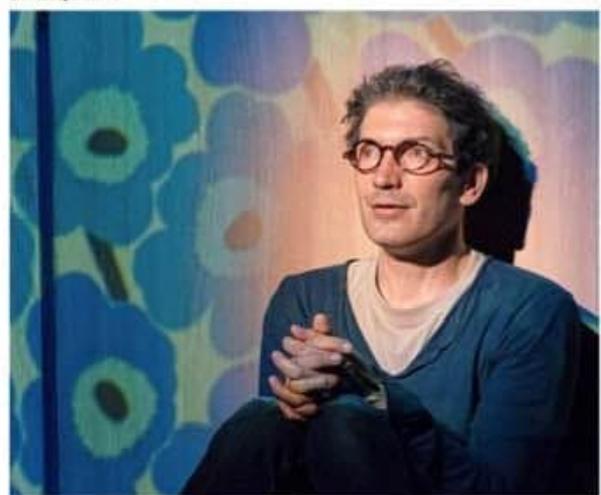
Voilà deux contes joliment revisités. Julien Gelas propose au Chêne-Noir (à 11 heures) un « Petit Chaperon rouge » au doux accent asiatique. Mise en scène efficace, texte moderne et trouvailles visuelles, le spectacle captive les petits et fait sourire les parents. Cerise, rouge forcément, sur le gâteau : l'interprète principale, originaire de Shanghai, apporte poésie et espièglerie à un personnage plus actif que dans la version initiale. Girl power également dans la relecture, plus radicale, du « Violain Petit Canard ». Spectacle sans cesse en mouvement, mêlant théâtre, danse, musique live et arts graphiques, « Violain ! » (à 10 h 15 ou à 18 heures, Belles-Beilles) déroutera les trop petits (à conseiller à partir de 10 ans) mais embarquera les autres dans les aventures de Zoé, alter ego du canard du conte d'Andersen. Spectacle à l'énergie rock, voire hip-hop.

Envie de profiter du festival pour élargir la culture générale du petit dernier ? Faites lui découvrir Goldoni le « Molière italien ». Adapté par Jean-Philippe Daguerre, mis en scène par Charlotte Matzneff, « Arlequin Serviteur de deux maîtres » (au Roi-René à 12 heures) est un malin méli-mélo, entraînant, musical et d'une efficacité rythmique implacable.

Dans « la Paix dans le monde », conclusion au triptyque de Diastème, Simon s'attend à retrouver l'amour de sa vie, Lucie, après quinze ans de séparation.

21 h 15, jusqu'à dimanche). Eh bien non. « Un spectacle familial » parle vraiment de famille, la sienne en l'occurrence, sur un ton incisif, certes, mais largement compatible avec la présence d'oreilles (plus ou moins) chastes. A 42 ans, l'humoriste y déploie un naturel et une fluidité de haute volée au service d'un thème universel.
A l'In'voir en novembre
au Rond-Point, à Paris (VII^e).

Au rayon découverte, Karim Duval nous a laissé une très belle impression avec un spectacle malin sur la génération Y.
Au l'Exce, à 18 heures.



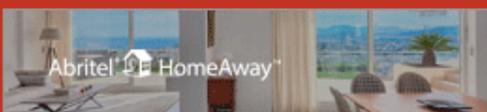
PHOTOMONTAGE

« La mise en scène est vive et s'harmonise parfaitement avec son interprète. Les idées foisonnent, hilarantes, actuelles, brillantes, visionnaires. »

« Une des seules solutions pour apprécier ce spectacle est d'aller tout simplement le voir. Vous en sortirez ravis. »



www.theatrotheque.com



Abitel HomeAway

En savoir plus

PUB

LE CLUB

LES TEXTES

À L’AFFICHE

À LA UNE

LES ANNONCES

LES VIDÉOS

Rechercher

[À l’affiche](#) > [Avignon](#) > [Lyon](#) > [Marseille](#) > [Montpellier](#) > [Nice](#) > [Paris](#) > [Toulouse](#) > [Bons plans](#)

A LA UNE



DOSSIER DE PRESSE
5 - 28 JUILLET 2019
Festival OFF AVIGNON

Mu
Sous forme de chant, Mu offre une partition vibrante sur les quotidiens de la vie. Véritable odyssee humaine.

A L’AFFICHE

Par Jeanne-Marie GUILLOU

Le K
Buffon théâtre (AVIGNON)
de Dino Buzzati
Mise en scène de Grégori Baquet, Xavier Jaillard
Avec Grégori Baquet

Le K est un recueil d'une cinquantaine de nouvelles de l'écrivain italien Dino Buzzati, publié en 1966 et traduit en français l'année suivante.

Xavier Jaillard et Grégori Baquet ont retenu 13 d'entre elles ayant pour thèmes : la création, l'amour et le destin, en somme le déroulement de la vie de l'homme. Ces nouvelles, parfois développées en une petite histoire, parfois ultra courtes, donnent libre cours à l'interprétation de Grégori Baquet, particulièrement remarquable, les deux pieds sur terre et la tête dans les nuages.

La mise en scène est vive et s'harmonise parfaitement avec son interprète. Les idées foisonnent, hilarantes, actuelles, brillantes, visionnaires. Déflorer une seule de ces nouvelles serait faire parjure à l'essence même des idées. Une des seules solutions pour apprécier ce spectacle est d'aller tout simplement le voir. Vous en sortirez ravis.

INFOS PRATIQUES



DOSSIER DE PRESSE
5 - 28 JUILLET 2019
Festival OFF AVIGNON
Le festival aux 1000 visages

© X.dr

Du 05/07/2019 au 28/07/2019
14h45, relâches le 15 juillet.
Buffon théâtre
18, rue Buffon
84000 AVIGNON
Réservations :
04 90 27 36 89

FOU DE THÉÂTRE

« **Beau, subtil, Drôle, loufoque, émouvant** »

Bonfils Frédéric 🏠 · juil. 8 · 2 min de lecture

LE K. Gregori Baquet

Décidément. Je suis devenu vraiment fan de ce comédien. Directeur de compagnie. Metteur en scène...

je suis passé un peu à côté de son début de carrière. Le côté comédie musicale « à la française » n'est pas véritablement ma tasse de thé, mais grâce à cette expérience, il sait chanter, danser et cela donne, maintenant, un comédien multiple qui sait particulièrement bien bouger dans l'espace.

Pour ma part. Je l'ai redécouvert avec Colorature. Un bijou !

Et à partir de ce moment-là, je me suis vraiment intéressé à lui.

Je peux me tromper, mais je pense que l'immense succès « d'adieux Mr Haffmann », largement mérité, lui a donné des ailes.

D'ailleurs, il en avait des ailes dans cette pièce. Il y jouait avec une légèreté ahurissante.

Aujourd'hui, je viens devoir le K, ce n'est pas un one man show. Ce n'est pas un seul sur scène, car le K (idée brillante et particulièrement esthétique) est un personnage à part entière.

C'est inclassable, mais j'ai adoré.

Je trouve qu'il a un talent très particulier. Il a la capacité à faire rire ou sourire avec toujours une émotion folle qui se ressent très fortement et même parfois une forme de mélancolie.

Il a certainement une sensibilité hors du commun. Ces yeux pétillent.

Il a toujours un regard à la fois souriant et triste. J'ai senti en lui plein d'émotion. On voit du Bedos dans l'œil. On voit du Muriel Robin dans sa capacité à l'interprétation, mais surtout on voit lui. Gregori.

Je pense qu'il est en train de se construire une route magnifique. Le texte est particulièrement beau, subtil, Drôle, loufoque, émouvant.

J'ai vraiment passé un moment délicieux. J'étais vraiment ému et heureux cet après-midi en sortant de son spectacle. Si vous avez envie d'un peu de fraîcheur et de délicatesse. C'est le spectacle idéal.

BAZ'ART

« Tantôt elliptiques, tantôt drôles, tantôt fantastiques, tantôt mystérieuses, toujours fascinantes... »
« Grâce à ses talents de conteur, Grégori Baquet nous fait savourer le style irrésistible de l'auteur ».

Vous connaissez peut-être le célèbre recueil de nouvelles de l'auteur italien du *Désert des Tartares*, portant le nom de la plus célèbre d'entre elles : *Le K*. **Xavier Jaillard** (qui a reçu un Molière en 2008 pour son adaptation de *La vie devant soi*) a eu l'excellente idée de les adapter, et l'encore plus excellente idée de mettre en scène Grégori Baquet (que l'on avait vu et aimé dans *Adieu, Monsieur Haffmann*, qui a reçu en 2014 le Molière de la révélation théâtre et été nommé Meilleur acteur en 2018 et 2019) pour nous conter 13 petites histoires extraites du recueil.

Tantôt elliptiques, tantôt drôles, tantôt fantastiques, tantôt mystérieuses, toujours fascinantes, parfois contes, paraboles, métaphores, elles nous emmènent chacune dans un univers particulier où à la fin, nous nous sentons en droit de demander à notre voisin s'il a lui aussi, compris ceci ou cela. Vous croiserez notamment un homme qui fête son anniversaire peut-être pour la dernière fois, un couple se déchirant sur un pont, un auteur à succès mis face à lui-même par une curieuse et inquiétante missive, un homme étonné de voir fleurir d'immenses mottes de terre dans son jardin. Sur scène, vous ne verrez aucun autre élément de décor qu'un immense K en bois que le comédien manie à l'envi, le déplaçant d'histoire en histoire, le faisant changer de position ou adaptant la sienne à cet objet qui gagnera de plus en plus de place, le suivant à la trace, à l'image de l'infatigable monstre marin.

Grâce à ses talents de conteur, **Grégori Baquet** nous fait savourer le style irrésistible de l'auteur, la justesse de sa plume, les thèmes qui lui sont chers comme le temps, les vanités que sont le talent par exemple, l'amour, la fatalité, le destin. Au risque de paraître peu original, on ne résiste pas à la tentation de dire que ses mots, près de soixante ans après, n'ont pas pris une ride et parleront, ainsi, à tous. Que la mise en scène révèle et souligne leur modernité. Et comme on n'a peur de rien chez Baz'art, on tente donc le risque et on l'affirme même haut et fort.

SELECTION !

FESTIVAL

AVIGNON OFF 2019 : LES PIÈCES À VOIR CET ÉTÉ

Par CNEWS - Mis à jour le 05/07/2019 à 12:38

Publié le 05/07/2019 à 12:10



Le festival Off d'Avignon ouvre aujourd'hui vendredi 5 juillet, métamorphosant la Cité des Papes en gigantesque théâtre. Cette année, 1592 pièces dont 1134 données pour la première fois, seront jouées sur 24 jours. Pour s'y retrouver devant tant de propositions, voici un tour d'horizon des spectacles à ne pas manquer lors de cette édition.

Eux aussi ne se passent pas d'un passage dans le Off. Grégori Baquet et Xavier Jaillard sont à nouveau réunis. Après avoir présenté l'année dernière à Avignon leur version d'«Hamlet», qui a valu à Grégori Baquet une nomination aux Molières cette année dans la catégorie meilleur comédien, le duo monte cette fois «Le K», d'après le recueil de nouvelles de Dino Buzzati. Adaptés et co-mis en scène par Xavier Jaillard, Molière 2018 pour «La vie devant soi», ces treize récits drôles, fascinants ou effrayants seront campés par Grégori Baquet.

ESPERLUETTE



Esperluette

Grégori Baquet - Le K de Dino Buzzati

09min | 13/07/2019



ÉCOUTER





INTERVIEW DE GREGORI BAQUET

Publié le 13 juin 2019 | Par Laurent Scheitner

A l'occasion du prochain festival d'Avignon, Gregori Baquet revient sur sa carrière et ses projets en nous offrant une interview en exclusivité. Découvrez également les spectacles qu'il défendra dans quelques jours lors du festival (notamment *LE K* à 14h45 au théâtre Buffon - 18 rue Buffon).



1) Vous avez touché à tout : télévision, cinéma, théâtre... qu'est-ce qui vous a le plus porté et transcendé ? Et pourquoi ?

Je suis effectivement un touche à tout et c'est exactement cela qui me fait vibrer. Pourvoir passer d'un univers à l'autre, d'un style à un autre. C'est pour cela que la réalisation (en ce qui concerne l'image animée) ou la mise en scène de théâtre reste pour moi l'expérience idéale. Lorsque l'on est le réalisateur, on peut cumuler plusieurs emplois. J'aime l'idée d'être responsable de tous les maillons de la chaîne de création. De l'écriture à la distribution. En passant par, la production, la création des décors, des costumes, la lumière, la musique, la réalisation, l'interprétation...Mais toujours

entouré de gens compétents et imaginatifs qui peuvent participer au melting-pot des idées. J'adore le mot que les italiens utilisent pour désigner le réalisateur: « Régisseur ». Celui qui régit toutes les énergies.

2) Si vous aviez un regret à nous faire partager, quel serait-il ?

Sincèrement, je ne regrette rien. J'assume tout mes choix et je vais de l'avant. Mes choix et mes goûts s'affinent de jours en jours et j'ai pu faire des choses qui n'étaient pas toujours du meilleur goût, mais je les assume complètement. Ah si, quand même un regret. De devoir dormir quelques heures la nuit alors que je pourrais les passer à lire ou à écrire.:-)

3) Quel artiste vous a le plus impressionné au cours de votre carrière ? Et pourquoi ?

Enfant, j'avais la chance de suivre mon papa, qui était comédien, en tournée. Lors d'une de celle-ci, que j'ai eu la chance de suivre plusieurs dates d'affilées. Je voyais Pierre Arditi arriver dans sa loge le dernier. Généralement 1/2h - 1h avant le lever de rideau. Moi les yeux grands ouverts je l'attendais avec impatience, c'était déjà un acteur très connu. Lorsqu'il arrivait il me racontait sa journée brièvement. Il s'était levé vers 4h du matin pour tourner un film. L'après midi il répétait une pièce, il enchaînait avec une synchro et puis son chauffeur le menait au théâtre et puis, de temps en temps, la nuit il tournait un autre film. Je me disais: « wouah, j'adore. Plus tard je veux faire Pierre Arditi comme métier »

4) Comment fait-on pour se construire artistiquement quand on a eu la chance d'avoir un père si illustre ?

La grande chance que j'ai eu, est d'avoir eu un père illustre mais dont peu de personne se souviennent. 😊 Du coup, moins de pression. Que le meilleur. La curiosité et l'éducation qu'il nous a donné. L'amour des gens et du métier. Et d'un métier qui n'est pas sérieux mais qu'il faut faire le plus sérieusement possible. Ma maman à été aussi un pilier essentiel dans le fait de ne pas être écrasé par le charisme de papa. Maman en avait un très fort aussi...;-)

5) Vous êtes un habitué des Molières. Justement quel regard jetez-vous sur cette institution ?

Je vais être très franc. Quand on y est ignoré, on trouve que ça ne sert à rien et que c'est nul. Et lorsqu'on y est mis en lumière on trouve ça génial..! J'ai eu la chance d'y être régulièrement. je prends cela comme une grande marque d'amitié des gens du métier qui votent. Et comme un signe d'encouragement à continuer à faire ce que je fais. Mais je ne suis pas dupe du lobbying que les sociétés de production font pour gagner le fameux sésame qui, malgré tout, continue d'être un énorme coup de projecteur sur certains spectacles qui peuvent avoir une vie d'exploitation plus longue grâce à ça.

6) Vous reprenez au Festival d'Avignon Le K (créé en 2014). Qu'est-ce qui vous a poussé à faire ce choix ?

L'envie de retrouver les mots de Buzzati. L'envie de me retrouver de nouveau seul sur scène. J'adore ça. C'est mon côté égocentrique. 😊 Et puis j'ai pu reprendre les droits et modeler la mise en scène à ma façon, en l'épurant. Et ainsi faire de ce spectacle la première production 100% maison, la « Compagnie Vive. »

7) Jouez-vous dans d'autres pièces au Festival d'Avignon ?

Oui je reprend aussi à 11h10 à la condition des soies, le spectacle que j'ai écrit et créé il y a deux ans à Théâtre Actuel, adapté du roman de Grégoire Delacourt: « On ne voyait que le bonheur ». Et la compagnie Vive co-produit « En attendant Bojangles » au théâtre des Béliers à 17h15 que met en scène ma cofondatrice de la compagnie, Victoire Berger Perrin.

8) Quels sont vos projets pour la rentrée ?

J'ai tourné dans le dernier long métrage de Nicolas Vannier. « Donne moi des ailes » sortira le 9 octobre et j'y ai un joli second rôle. Je donne la réplique à Mélanie Doutey et Jean Paul Rouve. Je termine l'installation de ma compagnie (Vive) dans les landes. Je travaille en étroite collaboration avec le théâtre de Gascogne de Mont de Marsan. Je continue les ateliers que je donne au Centre Educatif Fermé (pour mineur) et au sein du centre pénitentiaire. Et j'écris un spectacle pour une prochaine création en 2020-21.

Propos recueillis par Laurent Scheiner

28 avril 2019



Sélectionner une langue ▼

Accueil

Théâtre Musical

Rechercher

Théâtre Non Musical

Interviews

Liens



Festival Off d'Avignon 2019 : Quelques spectacles qui reviennent cet été.

“Le K” : 13 histoires fascinantes de Dino Buzzati, avec Gregori Baquet.

Genre : Comédie dramatique

Lire la critique du spectacle écrite lors du festival 2011

Lieu : Théâtre Buffon - 56 rue du Rempart Saint Lazare 84000 Avignon
112 places (gradin et banquettes)

Climatisation

Accès PMR : oui

Réservations : 04 90 27 36 89

Heure : 14H45

Durée : 1h10

Créatifs :

Texte : **Dino Buzzati**

Metteur en scène : **Xavier Jaillard**

Eclairagiste : **Stéphane Baquet**

Musique : **Frédéric Jaillard**

Collaboration artistique : **Xavier Lemaire**



